

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87

15 FEVRIER 1937 (N° 34)

SERVICE DE 13 HEURES

QUOTIDIEN
LE BOMBARDEMENT DE VALENCE A TUE SIX ENFANTS ET PLUSIEURS FEMMES

On téléphone de Valence à midi 30.

VALENCE - 15 Février -

Front du Centre - Dans le secteur de Jarana, d'importants combats se sont livrés au cours de la journée d'hier. Les troupes insurgées ont été repoussées et ont perdu des tanks, un canon antitank, et d'autre matériel de guerre.

A la Cité Universitaire, les troupes républicaines ont amélioré leurs positions. Au cours d'un combat aérien aux environs de Madrid, les insurgés ont perdu deux avions de chasse et un trimoteur, et cela en dépit de la grande supériorité numérique de l'escadrille ennemie.

Les avions républicains ont également bombardé avec efficacité les positions des insurgés à San Martin de la Vega.

Front d'Aragon. Sur le Front de Huesca on note un intense duel d'artillerie avec de bons résultats pour l'artillerie républicaine.

Dans le secteur de l'Extrême-Sud, feu de mitrailleuses. Des concentrations rebelles ont été dispersées. Des déserteurs du camp des insurgés continuent à se présenter aux lignes républicaines.

Front d'Andalousie. L'aviation républicaine a bombardé des concentrations des insurgés à Motril. Dans le secteur d'Andujar, les insurgés ont tenté d'exercer une pression sur les troupes républicaines, mais ils en ont été empêchés.

A Villa del Rio, la journée a été consacrée à la fortification des positions républicaines.

Défense des côtes. Les bateaux insurgés ont bombardé Barcelone et Valence à la faveur de la nuit, occasionnant des dégâts matériels, et faisant des victimes parmi la population civile. A Valence, on compte au nombre des victimes 6 enfants et un certain nombre de femmes.

(Agence Espagne)

"AU DESSUS DES IDEOLOGIES ET DES TENDANCES IL Y A LE DEVOIR DE SAUVER
L'ESPAGNE ET LA REPUBLIQUE" A DECLARE A LA POPULATION DE VALENCE
M. LARGO CABALLERO

VALENCE - 15 Février - En recevant hier une pétition de la population de Valence en faveur du commandement unique et de la mobilisation générale en Espagne Républicaine, M. Largo Caballero, Président du Conseil, tint à la foule un langage énergique soulignant la nécessité d'une collaboration disciplinée des masses avec le Gouvernement pour la réalisation du programme de la victoire.

"Si les citoyens espagnols ne font pas leur devoir avec discipline," a dit le Président du Conseil, "le Gouvernement, quelle que soit sa répugnance à agir ainsi, devra imposer cette discipline. Car au-dessus des idéologies, et au-dessus des tendances, il y a le devoir de sauver l'Espagne et la République." M. Largo Caballero a déclaré qu'il allait soumettre au Conseil des Ministres, la pétition populaire en dix points, réclamant un Gouvernement Central fort, le service militaire obligatoire et la discipline à l'arrière, certain que le Cabinet approuvera cette pétition. "Mais n'oubliez pas," conclut le Président du Conseil, que "vous êtes tous représentés dans le Gouvernement et que vous êtes obligés d'exécuter les décisions du Cabinet."

(Agence Espagne)

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87

15 FÉVRIER 1937 (N^o 34)

SERVICE DE 13 HEURES

PENDANT PLUS DE CINQ HEURES UNE FOULE INNOMBRABLE A ACCLAME HIER
LE GOUVERNEMENT DE VALENCE.

QUOTIDIEN

VALENCE - 14 Février - Les gens qui en toute sincérité ont pensé un instant que la meilleure façon d'en finir avec la guerre d'Espagne eut été de procéder à un plébiscite auraient du assister hier à l'impressionnante manifestation qui s'est déroulée à Valence. La ferveur de l'adhésion de la foule au Gouvernement de la République a dépassé tout ce qu'on peut imaginer. Ce fut un spectacle de masses sans précédent.

Pendant plus de cinq heures, un cortège innombrable défila devant la Présidence du Conseil. Le Chef du Gouvernement et les membres de son Cabinet furent l'objet d'acclamations incessantes. Des Républicains les plus modérés aux Anarchistes, il n'y avait personne qui, à Valence et dans les environs, ne se fût joint à ce véritable plébiscite en faveur de la République. Et pour écrasante qu'elle fût, la quantité numérique a été surpassée par l'enthousiasme de la population.

Pendant cinq heures, ce furent des "vivats" ininterrompus en l'honneur de la République, du Président Azana, de M. Largo Caballero, Président du Conseil, de M. Alvarez Del Vayo, Ministre des affaires étrangères, et du Gouvernement tout entier.

Des milliers de transparents portaient des mots d'ordre tels que : "Tout le pouvoir au Gouvernement. Une discipline de fer pour l'autorité suprême Républicaine.- Tous sans hésitation au service de la République démocratique".

A certains moments, l'émotion étreignit les assistants : notamment pendant le défilé des grands blessés du Front, lorsque passèrent les aviateurs, et au moment où un important cortège d'Anarchistes acclamait le commandement unique et le Gouvernement de la République.

La chute de Malaga a eu sur le peuple Espagnol un effet que les insurgés sont loin d'avoir prévu. Elle a contribué à galvaniser l'énergie des masses et à renforcer leur confiance dans la victoire, grâce à une offensive générale républicaine, qui ne saurait tarder à se produire.

L'opinion unanime de tous les milieux Espagnols est que si la non-intervention n'avait pas été établie, et si le Gouvernement de la République avait été à même de se procurer avec son or les armes que nul, avant Juillet, n'eut songé à refuser à un Gouvernement souverain, le Gouvernement du Front Populaire d'Espagne aurait pu tirer de la manifestation d'hier, et rien qu'à Valence, une armée de 100.000 hommes parmi lesquels on n'aurait pas eu à compter un seul étranger.

Cette manifestation a produit une profonde impression sur les représentants diplomatiques actuellement à Valence. (Agence Espagne)

LE CHARGE D'AFFAIRES BRITANNIQUES A VALENCE ENTEND LES IMPRESSIONS DE TROIS MINISTRES DELEGUES A ALMERIA SUR LA CHUTE DE MALAGA

VALENCE - 14 Février - Le Chargé d'affaires britanniques M. Forbès a été à même de recueillir les impressions personnelles des trois Ministres délégués à Almeria sur la situation de l'Espagne Républicaine après la chute de Malaga.

Ce qu'ont dit les trois Ministres touchant l'exode de la population de Malaga fuyant sur une route de 220 Km. et arrivant jusqu'à Almeria pour échapper à la terreur fasciste est saisissant. D'autre part, il n'est pas de preuve plus éclatante de l'impopularité du Général Franco que cette fuite éperdue de 100.000 habitants à l'arrivée des insurgés. (Agence Espagne)

Imprimé : 13, Rue de l'Ancienne Comédie-

Le Gérant : Jean Fouquet.

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87



QUOTIDIEN

15 FEVRIER 1937 (N° 34 a)

SERVICE DE 16 HEURES

L'ACTIVITE MILITAIRE DE L'ALLEMAGNE AU MAROC ESPAGNOL SE POURSUIT SANS INTERRUPTION

Suite de l'enquête de l'Agence Espagne

Poursuivant la publication des résultats de l'enquête menée par trois de ses envoyés spéciaux sur l'activité militaire de l'Allemagne en Maroc espagnol, l'Agence Espagne produit aujourd'hui les données recueillies sur les débarquements de troupes allemandes au Maroc espagnol.

DEBARQUEMENTS DE TROUPES ALLEMANDES AU MAROC ESPAGNOL

PARIS, 15 Février. — Trois correspondants de l'Agence Espagne se sont trouvés d'accord pour préciser les dates et les lieux des débarquements de soldats allemands, ainsi que leur nombre, au Maroc espagnol.

C'est ainsi que dans la deuxième quinzaine du mois de janvier 3 000 soldats allemands appartenant au génie, ont été débarqués à LARACHE. Le débarquement s'effectua en trois fois. Ces troupes ont été embarquées depuis à destination d'ALGESIRAS (Espagne).

Le bateau allemand "Monte Rosa", de la compagnie de navigation Hambourg-Sud a débarqué 300 artilleurs allemands à SANTA CRUZ DE PALMA (Iles Canaries).

Le 16 janvier 150 officiers allemands venus de Ceuta, sont arrivés à TETOUAN par le train de 3 h du matin.

Le 17 janvier 1500 soldats allemands en uniforme débarquent à CEUTA.

Le 11 janvier un bateau allemand décharge à MELILLA plusieurs batteries anti-aériennes, 6 hydravions, des munitions et 50 aviateurs allemands. Ces derniers ont été logés à l'Hôtel Fornos. (à suivre) (Agence Espagne)

(A SUIVRE)

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI)

Téléphone : DANTON 56-87

15 FEVRIER 1937 (N° 34) (SUITE I)

SERVICE DE 16 HEURES.

LE 14 FEVRIER LE BOMBARDEMENT DE VALENCE A FAIT VINGT-CINQ MORTS
DONT SEPT ENFANTS.

VALENCE - 15 Février- Des milliers d'habitants de Valence ont défilé solennellement ce matin devant les cadavres de 17 des victimes du dernier bombardement de la capitale provisoire de la République par un croiseur insurgé. Les 17 cadavres sont exposés à l'Hopital Provincial. Parmi la foule de ceux qui rendent les derniers honneurs à leurs concitoyens tués par les bombes des insurgés, on note un grand nombre de personnes qui, jusqu'ici avaient semblé se désintéresser entièrement de la guerre civile et de ses diverses manifestations.

Le nombre total des victimes d'hier soir est de 17 personnes. Tous les cadavres n'ont pas été exposés à l'Hopital Provincial. Parmi les morts, on compte sept enfants, dont quatre petits frères. On ne connaît pas le nombre des blessés. Une demi-douzaine d'obus a sérieusement endommagé une église située dans le voisinage immédiat de l'Hopital.

Voici ce que fut le bombardement. Il était un peu plus de 22 heures 15 lorsque l'on entendit à Valence un violent fracas d'artillerie où se mêlaient le sifflement des bombes et le grondement des canons. Le bombardement dura un peu plus de cinq minutes. A la sonorité des sifflements, on estime que le bombardement a été fait au moyen d'obus de fort calibre.

Dès que l'alarme eut été donnée, les lumières furent éteintes, et les rues évacuées dans le calme.

Le croiseur insurgé tira quelque trente coups de canon d'une position située au large du phare du port. Excepté l'église de l'Hopital Provincial, la gare du chemin de fer de banlieue a été endommagée par le bombardement du 14 Février.

(Agence Espagne)

IL Y A CENT JOURS QUE LA BATAILLE DE MADRID FAIT RAGE

MADRID - 15 Février - Il y a cent jours que dure la bataille pour Madrid. C'est le 7 Novembre qu'une Junte de délégués de Front Populaire, sous la Direction du Général Miaja, fut chargée de la défense de la capitale.

A l'heure actuelle, les insurgés ne se trouvent pas plus près de la ville qu'ils ne l'étaient il y a cent jours. Dans certains cas, comme dans le Parc de l'Ouest, ils ont été repoussés. Mais ce n'est pas le Front Sud et Ouest de la ville que la population de Madrid considère aujourd'hui. Tous les yeux sont tournés vers l'Ouest, vers le nouveau Front du Pont d'Arganda où les insurgés s'efforcent de couper la route de Valence pour voir si la famine pourra réussir là où la force des armes a échoué. Aujourd'hui Madrid est calme, tandis que la bataille se poursuit à Arganda ; mais la route de Valence demeure toujours au pouvoir des troupes gouvernementales.

(Agence Espagne)

UN COLONEL INSURGE PRESSE LES TROUPES REBELLES DE SE RENDRE

MADRID - 15 Février - Parmi les 84 militaires insurgés faits prisonniers par les troupes gouvernementales lors de la prise de la colline du Cerro Rojo, aux environs de Madrid et qui accusés de rébellion, passent ces jours-ci devant le Tribunal Populaire de Madrid, se trouve le Colonel Belda, qui commandait la position ennemie.

Depuis sa capture le Colonel Belda s'est adressé plusieurs fois par un haut-parleur situé dans les tranchées républicaines du Cerro Rojo aux troupes des insurgés, les pressant de passer du côté du gouvernement.

(Agence Espagne)

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87



QUOTIDIEN

15 FEVRIER 1937 (N^o 34)

SERVICE DE 21 HEURES 30.

SEUL, LE DRAPEAU REPUBLICAIN FLOTTERA SUR LE FRONT D'ARAGON.

VALENCE-15 février- Si la décision prise aujourd'hui à Barbastro au cours d'un grand meeting populaire est étendue à l'ensemble de la région, le drapeau républicain portant les lettres suivantes: U.H.P. (Unissez-vous, frères prolétaires.) flottera seul sur le front d'Aragon.

Les délégués présents à ce meeting ont demandé à l'unanimité que les bannières des différentes organisations soient retirées du front. Ils ont également déclaré que les tracts et les placards des diverses organisations ne seront pas tolérées, tout devant désormais être fait au nom du Gouvernement.

A Barbastro, ces décisions ont été immédiatement appliquées. Tous les autres drapeaux ayant disparu du front, seul y flotte le drapeau tricolore républicain.

(Agence Espagne)

AU COURS DES COMBATS DES TROIS DERNIERS JOURS LES INSURGÉS ONT SUBI
DE TRES LOURDES PERTES.

On téléphone de Madrid à 20 heures 30:

MADRID-15 février- Dans le secteur du Rio de Jarama, l'avant-garde de l'armée allemande qui opère sur ce front a attaqué à l'aube les troupes républicaines. Arrivée à une certaine distance des positions républicaines, protégée par un grand nombre de tanks et de chars d'assaut, elle est passée à l'offensive en se servant de ses mitrailleuses, de ses mortiers et de ses fusils. Les forces républicaines ont résisté opiniâtrement jusqu'au moment où les soldats républicains spécialisés dans les attaques anti-tanks se sont mis à lancer leurs bombes contre les chars d'assaut des insurgés.

De ce fait, les troupes insurgées ont été obligées d'arrêter brusquement leur offensive.. Devant le feu des mitrailleuses et des batteries républicaines, elles se sont repliées sous la protection de leurs tanks. Quelques minutes après, les observateurs républicains ont pu vérifier que l'ennemi se trouvait à nouveau sur ses positions antérieures, sans avoir gagné un pouce de terrain.

L'aviation rebelle a lancé quelques bombes sur les positions républicaines de ce front, sans causer de dégâts. Une escadrille républicaine survenue aussitôt a mis en fuite les avions des insurgés qui se sont dirigés vers Morata.

Les pertes des rebelles ont été très lourdes au cours des opérations de ces derniers jours. Rien qu'au cours des trois dernières attaques déclenchées hier soir et aujourd'hui, les insurgés ont laissé sur le champ de bataille près de 1000 morts.

Dans le secteur de El Pardo, les troupes républicaines ont repris l'initiative des opérations. Au petit jour, les troupes républicaines ont conquis les dernières maisons de la Cuesta de las Perdices qui se trouve ainsi complètement dégagée.

De même, les forces républicaines ont repoussé plusieurs vagues d'assaut consécutives des insurgés dans le sous-secteur de El Plantio, sur le front de Madrid et près de la Cuesta de la Reina, sur le front d'Aranjuez.

Ainsi la manœuvre de l'armée allemande au Sud-Ouest de Madrid a été déjouée, comme elle l'avait été en Janvier dans le secteur de las Rozas.

(Agence Espagne)

(A SUIVRE)

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87



QUOTIDIEN

15 FEVRIER 1937 (N°34)

SERVICE DE 21 HEURES 30.

LE BOMBARDEMENT DE PORT-BOU A GRIEUREMENT BLESSE UNE FEMME ET UN ENFANT.

A propos du bombardement de Port-Bou ce matin, on mande les détails suivants:

PORT-BOU-15 février- Les quatre avions des insurgés, qu'on croit être des Junkers, et qui ont bombardé la gare de Port-Bou ce matin, ont jeté quinze bombes. Certaines sont tombées sur les voies ferrées à l'entrée du tunnel de Port-Bou à Bulera. Les gens se sont réfugiés dans le tunnel et il y a eu quatorze blessés.

D'autre part, des bombes ont été jetées sur la ville et ont occasionné des dégâts dans quatre maisons, blessant légèrement quelques personnes. Il y a en tout quatorze blessés dont trois grièvement: ce sont un carabinier, une femme qui est mourante et un enfant également gravement atteint.

Sept bombes n'ont pas fait explosion. On y a reconnu des indications d'origine allemandes.

C'est à l'arrivée, et non comme on l'a dit, au départ, que les avions ont survolé le territoire français.

Le premier avion venu en territoire français est reparti sur Port-Bou pour effectuer son bombardement. Les trois autres, qui suivaient à peu de distance, ont bombardé Port-Bou, puis ont survolé encore une fois le territoire français et se sont dirigés à nouveau sur les côtes d'Espagne.

On a aperçu des bombes qui éclataient dans la mer et qui étaient certainement destinées à un bateau de commerce républicain naviguant au large du Cap Creus.
(Agence Espagne)

UN CROISEUR ALLEMAND EFFECTUE DES EXERCICES DE DEBARQUEMENT SUR LES COTES MAROCAINES.

GIBRALTAR-15 février- Un croiseur allemand que l'on croit être le "Koeln" a effectué des exercices de débarquement sur la côte marocaine.

On se demande ici si ces manoeuvres qui se sont poursuivies à l'aide de chaloupes faisant la navette entre le croiseur et le rivage sont de simples exercices ou s'il ne s'agit pas plutôt de quelque répétition générale.

(Agence Espagne)

L'ITALIE FABRIQUE DES BOMBES DE VERRE POUR S'EN SERVIR EN ESPAGNE.

ROME-15 février- En dehors du recrutement de volontaires pour l'Espagne qui se poursuit activement, les autorités fascistes se sont adressées à la Corporation de l'Industrie du verre pour demander 1500 ouvriers qualifiés.

Ce recrutement d'ouvriers verriers ne serait pas sans rapport avec la fabrication, actuellement très poussée en Italie, de bombes de verre, -projectiles particulièrement meurtriers- dont l'armée italienne d'Espagne compterait se servir prochainement sur le front de Malaga. (Agence Espagne)

(A SUIVRE)

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI)

Téléphone : DANTON 56-87



QUOTIDIEN

15 FEVRIER 1937 (N°34)

Service de 24 heures.

L'AVIATION REPUBLICAINE A REMPORTE D'IMPORTANTES SUCCES.

On mande de Madrid à 23 heures:

MADRID-15 Février- Front du Centre- Secteur d'Aranjuez- Du côté de Malpica, six déserteurs du camp des insurgés se sont présentés aux lignes républicaines.

Dans le secteur de Guadalajara, les insurgés ont attaqué les positions républicaines de Abanades sans causer de dommages. Ils ont été refoulés.

Dans le secteur du Rio de Jarana, les combats d'aujourd'hui ont été très durs. Les insurgés attaquèrent avec un grand déploiement de forces et de matériel de guerre.

Les soldats républicains ont repoussé l'attaque et contre-attaqué à leur tour, infligeant aux colonnes des insurgés de lourdes pertes.

Parmi la grande quantité de matériel de guerre saisi aux insurgés, il y a deux tanks et un canon antitank.

Les positions républicaines n'ont subi aucune modification.

L'aviation républicaine a ajouté à sa longue série de victoires celle d'aujourd'hui en abattant deux des avions de chasse des insurgés.

Aux trois avions de chasse abattus hier, il convient d'ajouter un trimoteur qui fut abattu dans ce secteur hier à la dernière heure.

A Madrid, rien à signaler pendant toute la journée.

Les troupes républicaines ont consolidé les positions occupées dans la matinée d'hier.

Rien à signaler dans les autres secteurs. (Agence Espagne)